



## Patrice Drevet, parrain d'AFOULKI

« Elle est pas belle ma météo ? ... »

**C'**est avec beaucoup de chaleur qu'il a accepté ce parrainage,  
le premier du genre pour notre association...  
Il y en aura d'autres.  
Mais attardons nous sur ce personnage attachant.

*Interview*

**AFOULKI :** Est-ce ton éclectisme dans tes activités qui t'a donné le goût de l'humain et de l'associatif ?

**Patrice DREVET :** C'est peut-être mon éclectisme qui m'a donné ce type de goûts, mais je pense aussi que c'est à travers mon métier de journaliste que j'ai découvert les gens, les conditions de vie, parfois aux limites de l'impossible, dans beaucoup de pays et sur les continents. Cela m'a fait mieux mesurer la condition humaine et m'a naturellement amené à l'associatif. Je pense aussi que mon métier de présentateur et de journaliste me rapproche des gens, et le retour de capital sympathie que m'accordent ces mêmes gens, me pousse à aider les autres et à faire partager l'esprit de solidarité qui anime mon action.



auront un meilleur comportement vis-à-vis de la nature. J'ai participé, il y a quelques années, au rallye de l'Atlas, ce qui m'a permis de découvrir plusieurs régions du Maroc.

**AFOULKI :** Que penses-tu apporter à l'association et ses actions ?

**Patrice DREVET :** Outre mon soutien moral, je compte bien me rendre à Essaouira pour agir avec l'association, sur le terrain, dans les écoles du monde rural. Et il y a aussi ma renommée d'homme de télévision que je mets à disposition d'AFOULKI, pour continuer l'action et le travail de cette très belle association.



**AFOULKI :** Devenir parrain d'Afoulki... est-ce ton amour des 4X4, ta bonne connaissance et ton amour du Maroc ou bien ton adoration pour les enfants et leur éducation ?

**Patrice DREVET :** J'ai accepté sans hésiter de parrainer AFOULKI car je suis un amoureux du Maroc en général et d'ESSAOUIRA en particulier. J'y suis allé de très nombreuses fois et j'ai même réalisé un documentaire sur la restauration d'un des fortins des remparts de la ville, avec de jeunes « Compagnons du Tour de France », tailleurs de pierre qui, en plus, ont transmis leur savoir faire à de jeunes marocains. Alors, c'est vrai aussi que les problèmes que peuvent rencontrer certains jeunes me sensibilisent, car je suis persuadé que l'avenir, notre avenir, dépend de la façon dont nous allons éduquer et former nos enfants. Je suis particulièrement sensible au réchauffement climatique entre autres choses, et je suis sûr que les jeunes

Propos recueillis par  
Christian Cursol

